

Pamiers. Regards sur le Pont-Neuf avec Julien Vittecocq



Valérie Amiot découvre pour la première fois les clichés que Julien Vittecocq a pris en octobre. DDM, B.H.

Photographe, circassien et musicien, Julien Vittecocq photographie depuis le mois d'octobre les habitants du quartier du Pont-Neuf dans leur quotidien.

Il est tout à la fois musicien, circassien et photographe. Mais Julien Vittecocq est avant tout un autodidacte assumé. En résidence depuis l'an passé à l'Estive, ce singulier touche-à-tout, participe à un projet conjoint mené dans le cadre de la politique de la ville, de la CAF de l'Ariège dont la touche finale est prévue aux premiers jours de l'été. Comme à Foix où son travail a été exposé devant le siège de la communauté de communes à l'automne dernier, Julien Vittecocq a entrepris, dans la foulée, de frapper aux portes des barres HLM qui se dressent face à l'usine Aubert & Duval. Objectif : photographier des résidents dans leur quotidien, dans leur intérieur. « D'un appartement à l'autre, même s'ils sont souvent identiques, confie Julien Vittecocq, il y a des histoires différentes ».

En octobre, le photographe a poussé les portes des appartements pour expliquer le projet. « Il faut un vrai temps d'échanges et de rencontres pour convaincre »,

reconnaît Julien Vittecocq. Mais lorsque la confiance s'installe, tout devient possible ou presque. Au fil des semaines, les prises de vues se sont enchaînées. « Ce qui m'intéresse, c'est de capter la personnalité des gens que je photographie ». Mais sans artifice. Certes la mise en scène est nécessaire, « mais je travaille uniquement avec la lumière naturelle, sans flash ». Reste que l'exercice est contraint. « J'ai peu de temps pour réaliser une photo, il y a donc une urgence à trouver un cadre et comme je suis perfectionniste, j'ai dû réaménager quelques pièces », explique-t-il en souriant et photos à l'appui.

À Foix, Julien Vittecocq avait travaillé en noir et blanc. Une fois n'est pas coutume, c'est en couleur que les habitants du Pont-Neuf ont été photographiés. Au fil des semaines, les barrières sont tombées entre le photographe et les habitants du quartier. Valérie Amiot se souvient de la première venue de Julien Vittecocq dans son petit appartement. « C'était génial. Une voisine m'avait parlé de Julien. J'ai tout de suite dit oui ». Et c'est dans sa cuisine que Valérie a été photographiée. « Mais il y avait un tel bordel dans la pièce, se souvient Julien, qu'on a dû faire du rangement car je savais que cet endroit-là correspondait parfaitement à ce que je voulais rendre ».

D'ici cet été, le projet touchera à son but. Les photos seront d'ici là tirées en grand format pour être exposées et visibles par tout le quartier. En attendant, Julien Vittecocq poursuit son porte-à-porte, histoire d'étoffer encore sa galerie de portraits.